

Consommation des ménages

Les informations recueillies depuis le dernier Point de conjoncture, relatives notamment aux transactions par carte bancaire CB et aux ventes de la grande distribution, confirment une perte de consommation en novembre environ moitié moindre qu'en avril (-14 % par rapport au niveau d'avant-crise, après -3 % en octobre). Comme lors du premier confinement, mais de façon toutefois moins prononcée, les postes de consommation les plus affectés par ce recul concerneraient les dépenses de carburant, les achats de biens manufacturés non essentiels et, du côté des services, les dépenses d'hébergement et restauration, de services de transport et de loisirs. En décembre, l'allègement graduel des mesures de restrictions sanitaires conduirait à un rebond progressif de la consommation : celle-ci se situerait, en moyenne sur le mois, à 6 % en deçà de son niveau d'avant-crise.

Depuis le Point de conjoncture du 17 novembre 2020, la publication de la consommation de biens d'octobre a permis de réviser à la hausse l'estimation de consommation des ménages pour ce mois : celle-ci se serait située à -3 % par rapport à son niveau du quatrième trimestre 2019, contre -4 % dans le dernier Point de conjoncture (graphique 1). En particulier, les dépenses d'énergie et d'alimentation ont été plus dynamiques qu'estimé et les dépenses de carburant moins dégradées. En revanche, les achats de biens d'équipement électriques et

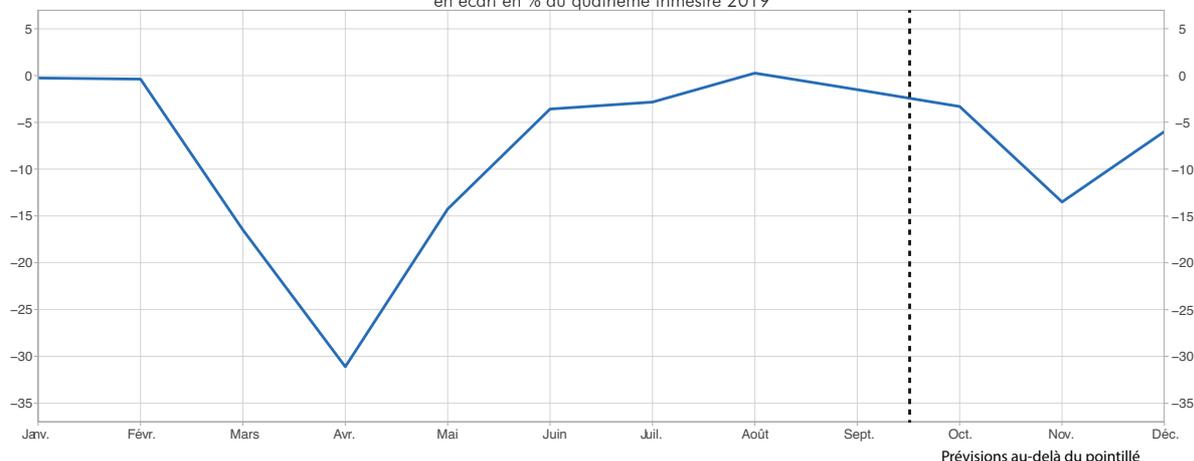
électroniques se sont situés au-dessus de leur niveau d'avant-crise mais pas autant qu'estimé dans le dernier Point de conjoncture.

Les montants de transactions par carte bancaire CB et les données de vente d'enseignes de la grande distribution, disponibles jusqu'au 22 novembre inclus, permettent en outre de consolider la prévision de consommation des ménages pour le mois de novembre. La perte de consommation se serait établie à -14 % en novembre, par rapport au niveau d'avant-crise (estimation proche de celle du dernier Point de conjoncture). De fait, les montants de transactions par carte bancaire ont fortement reculé dès la mise en place des mesures de confinement le 30 octobre et sont restés depuis lors autour d'un niveau relativement stable (graphique 2). Cette perte de consommation est toutefois moitié moindre environ que celle enregistrée en avril (-31 %), en lien avec le caractère un peu moins contraignant du deuxième confinement, mais aussi avec la poursuite de la forte dynamique des ventes en ligne observée dès l'entrée en confinement (Éclairage).

Après avoir été supérieure depuis le mois de juin à son niveau du quatrième trimestre 2019, la consommation de biens industriels se serait située nettement en deçà en novembre (-11 %, tableau 1). Les dépenses de carburant auraient été particulièrement affectées, ainsi que les achats de biens manufacturés tels que l'habillement-chaussure ou l'équipement du foyer

1 - Consommation mensuelle estimée et prévue

en écart en % au quatrième trimestre 2019



Lecture : en novembre, la consommation des ménages se serait située 14 % en deçà de son niveau du quatrième trimestre 2019.

Source : calculs Insee à partir de sources diverses

(ameublement, appareils électro-ménagers), en lien direct avec la fermeture des commerces « non essentiels » (*graphique 3*). La consommation de produits électriques et électroniques, en revanche, serait restée au-dessus de son niveau d'avant-crise, mais de façon moins dynamique que les mois précédents.

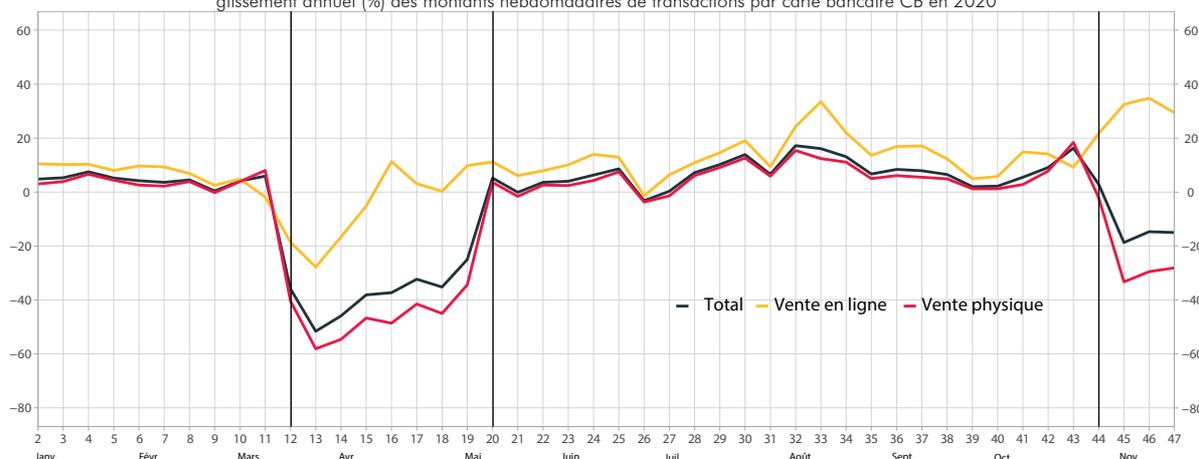
La consommation de services principalement marchands aurait été inférieure de 17 % à son niveau du quatrième trimestre 2019. Les dépenses d'hébergement et de restauration auraient fortement

reculé, mais de façon toutefois moins prononcée que lors du premier confinement. Il en aurait été de même des dépenses de loisirs et des dépenses en services de transport. Enfin, la consommation aurait été peu affectée dans d'autres services tels que les services financiers ou d'assurance par exemple.

Dans les services principalement non marchands, la consommation aurait également reculé mais de façon plus modérée que dans les services marchands (-8 % par rapport à son niveau du quatrième trimestre 2019). Le recul aurait

2 - Montants hebdomadaires de transactions par carte bancaire CB

glissement annuel (%) des montants hebdomadaires de transactions par carte bancaire CB en 2020



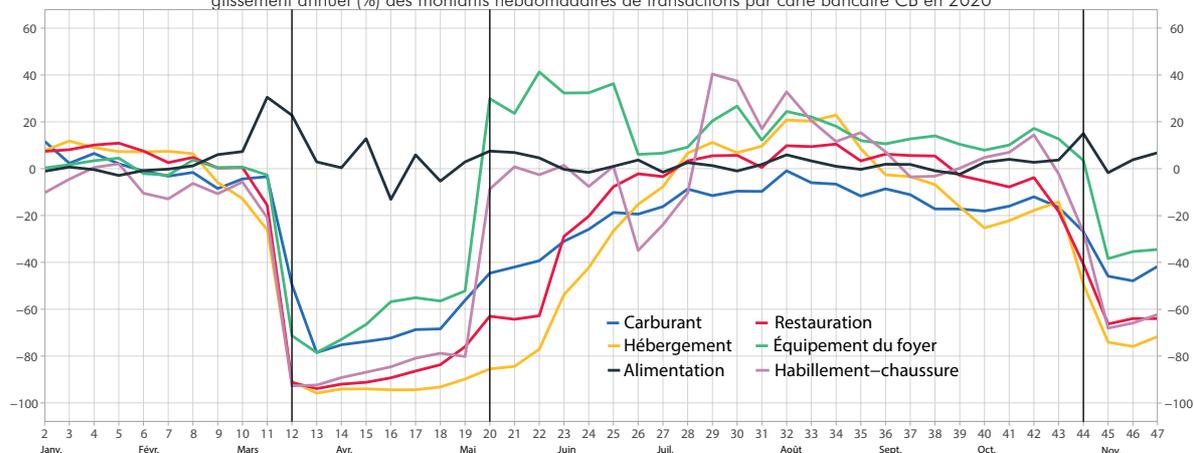
Lecture : lors de la semaine 47 (16-22 novembre), le total des montants de transactions par carte bancaire CB était inférieur de 15 % au montant de la semaine 47 de 2019. Les traits verticaux indiquent respectivement le début du premier confinement, sa fin et le début du deuxième confinement.

Note : la dynamique de ces montants de transaction peut traduire, à partir du mois de mars, un plus fort recours aux paiements par carte bancaire, cette tendance étant corrigée dans l'estimation des pertes ou surcroît de consommation par rapport au niveau d'avant-crise. Par ailleurs, des révisions des montants de transactions par carte bancaire CB, notamment pour la vente en ligne, ont conduit à modifier le profil des glissements annuels depuis septembre, par rapport à ceux présentés dans le dernier *Point de conjoncture*.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

3 - Montants hebdomadaires de transactions par carte bancaire CB et de ventes par la grande distribution, pour divers types de biens et services

glissement annuel (%) des montants hebdomadaires de transactions par carte bancaire CB en 2020



Lecture : lors de la semaine 47 (16-22 novembre), les montants de transactions par carte bancaire CB dans la restauration étaient inférieurs de 64 % au montant de la semaine 47 de 2019. Les traits verticaux indiquent respectivement le début du premier confinement, sa fin et le début du deuxième confinement.

Note : la dynamique de ces montants de transactions bancaires peut traduire, à partir du mois de mars, un plus fort recours aux aux paiements par carte bancaire, cette tendance étant corrigée dans l'estimation des pertes ou surcroît de consommation par rapport au niveau d'avant-crise.

Source : Cartes Bancaires CB, données de caisse d'enseignes de la grande distribution (pour l'alimentation), calculs Insee

Tableau 1 - Niveau de consommation des ménages estimé et prévu, en écart au quatrième trimestre 2019

écart en %

Produits	Part dans la consommation*	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Estimation pour octobre	Estimation pour novembre	Prévision pour décembre	Prévision pour le quatrième trimestre	Contrib. pour le quatrième trimestre (point de pourcentage)
Agriculture, sylviculture et pêche	3%	-5	-5	-3	-6	-6	-5	0
Industrie	44%	-14	1	3	-11	2	-2	-1
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	15%	4	0	5	5	5	5	1
Cokéfaction et raffinage	4%	-29	-5	-4	-31	-6	-14	-1
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	3%	-8	11	11	1	1	4	0
Fabrication de matériels de transport	6%	-35	1	-3	-10	0	-4	0
Fabrication d'autres produits industriels	12%	-25	3	0	-32	4	-9	-1
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	4%	-1	3	13	0	0	5	0
Construction	2%	-24	0	-6	-14	-10	-10	0
Services principalement marchands	46%	-21	-6	-9	-17	-14	-13	-6
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	1%	-24	2	-1	-17	-1	-6	0
Transports et entreposage	3%	-72	-27	-31	-36	-33	-33	-1
Hébergement et restauration	7%	-64	-17	-32	-61	-59	-50	-4
Information et communication	3%	-7	-4	-6	-6	-5	-6	0
Activités financières et d'assurance	6%	1	1	0	0	0	0	0
Activités immobilières	19%	1	2	0	0	0	0	0
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	2%	-20	-8	-3	-9	-7	-6	0
Autres activités de services	4%	-40	-14	-17	-38	-20	-25	-1
Services principalement non marchands	5%	-22	3	0	-8	-4	-4	0
Total	100%	-16	-2	-3	-14	-6	-8	-8

* poids dans la dépense de consommation finale des ménages en 2018 (hors correction territoriale)

Lecture : le niveau de consommation des ménages en services d'hébergement et de restauration serait au mois de novembre inférieur de 61 % à celui du quatrième trimestre de 2019.

Source : *Calculs Insee à partir de sources diverses*

Tableau 2 - Estimation puis prévision des pertes de consommation des ménages en 2020

en %

	Premier trimestre 2020	Deuxième trimestre 2020	Troisième trimestre 2020	Quatrième trimestre 2020	2020
En écart au quatrième trimestre 2019	-5,7	-16,5	-1,6	-8	
Évolution	-5,7	-11,4	17,9	-6	-7

Lecture : au quatrième trimestre 2020, la consommation des ménages se situerait 8 % en deçà de son niveau du quatrième trimestre 2019, soit une baisse de 6 % par rapport au troisième trimestre 2020. En 2020, la consommation des ménages diminuerait de 7 % par rapport à 2019.

Source : *calculs Insee à partir de sources diverses*

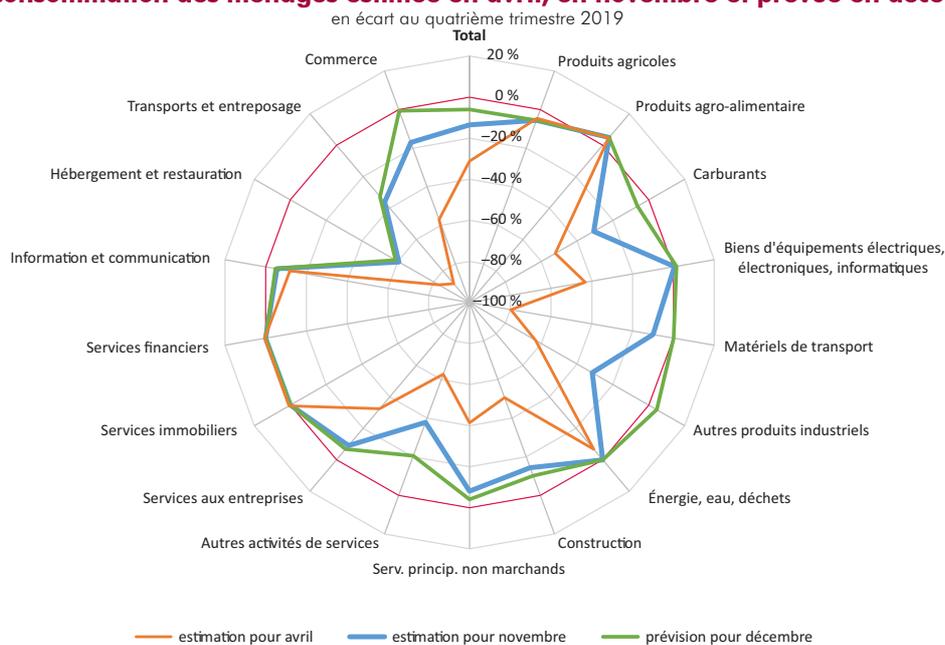
été en outre moindre qu'en avril, du fait du cadre réglementaire du deuxième confinement (maintien de l'accueil dans les établissements scolaires et de l'accès à l'ensemble des soins de ville notamment). De même, dans la branche de la construction, la mise en œuvre des consignes sanitaires aurait permis la poursuite des travaux de rénovation, à rythme toutefois ralenti : la consommation aurait été inférieure de 14 % à son niveau du quatrième trimestre de 2019.

Au mois de décembre, l'allègement graduel des mesures de restriction entraînerait une reprise progressive de la consommation, celle-ci demeurant toutefois encore en deçà de son niveau du quatrième trimestre 2019 (-6 %, *graphique 4*). En effet, la réouverture des commerces « non essentiels » permettrait un rebond des dépenses empêchées de biens manufacturés, tels que l'habillement ou l'équipement du foyer. L'allègement des restrictions relatives aux déplacements, le 28 novembre puis le 15 décembre, entraînerait également une reprise des dépenses de carburant et de services de transport, reprise toutefois limitée par la

poursuite généralisée du télétravail dès qu'il est possible. La consommation en services de loisirs redémarrerait également avec la réouverture mi-décembre des salles de spectacles, cinémas et musées. En revanche, la restauration ainsi que l'hôtellerie conserveraient des niveaux de consommation très dégradés. Globalement, alors que la consommation avait fortement rebondi dès la fin du confinement de printemps, avec un retour assez rapide vers un niveau proche de celui d'avant-crise, le rebond serait plus progressif en décembre, en lien avec les différentes étapes de levée des restrictions sanitaires. Cette prévision reste toutefois entourée de l'incertitude inhérente à la période actuelle.

Au total, après avoir rebondi fortement au troisième trimestre (+17,9 % dans les résultats détaillés des comptes trimestriels publiés le 27 novembre), la consommation des ménages reculerait de 6 % au quatrième trimestre (contre -11,4 % au deuxième trimestre). Sur l'année, la baisse de consommation s'établirait ainsi à 7 % par rapport à 2019, (*tableau 2*). ■

4 - Consommation des ménages estimée en avril, en novembre et prévue en décembre



Lecture : la perte d'activité dans l'hébergement et la restauration est estimée à -61 % en novembre 2020 contre -83 % estimée en avril (en écart au quatrième trimestre 2019).

Note : la réduction de la surface représentée n'est pas proportionnelle à la réduction de la consommation car la visualisation n'intègre pas les différents poids des secteurs.

Source : calculs Insee à partir de sources diverses